

Extrait de :

Josef Wutz, avec la contribution de Valentin Pérez,
« La diffusion du film européen dans l'Union européenne et sur
le marché mondial », *Études & Rapports n° 106*, Notre Europe –
Institut Jacques Delors / UniFrance films / ifa, novembre 2014.

AVANT-PROPOS

d'Yves Bertoncini, Isabelle Giordano et Ronald Grätz

« Un film ne projette pas uniquement des images, il reflète chaque image de notre société, avec ses valeurs, ses habitudes, ses espoirs et ses craintes ». Cette citation de Wim Wenders souligne l'importance du cinéma européen lorsqu'il s'agit d'observer la manière dont les sociétés se positionnent au sein de chaque pays européen, mais aussi entre ces pays, afin de promouvoir la compréhension mutuelle et une identité commune. Hors d'Europe, le cinéma européen reflète la diversité de l'Europe dans ses caractéristiques sociétales actuelles. De cette manière, il pose les fondations d'un dialogue culturel, à la fois en Europe mais aussi en dehors.

Toutefois, la diffusion des productions cinématographiques de chaque pays européen au-delà de ses frontières physiques et linguistiques est fortement limitée, non seulement en Europe mais aussi en dehors. Bien que le nombre de films produits en Europe augmente depuis de nombreuses années, la part de marché du cinéma européen sur les autres marchés en Europe et dans le reste du monde n'augmente pas pour autant. Chaque année, c'est un nombre toujours plus restreint de films qui représente une part toujours plus grande des ventes de billets. Cette « mentalité blockbuster » a également commencé à affecter le secteur du cinéma art-et-essai, comme le souligne l'auteur de ce rapport Josef Wutz. Parallèlement, très peu de productions européennes connaissent un certain succès dans d'autres pays.

Ce rapport analyse la situation dans quatre pays européens – Allemagne, Espagne, France et Italie – et s'intéresse à l'ensemble des acteurs de l'industrie cinématographique : producteurs, distributeurs et opérateurs mais aussi fournisseurs de contenu vidéo et institutions publiques de soutien aux films. Josef Wutz rassemble de nombreuses statistiques relatives à ces quatre pays afin de nous fournir une analyse descriptive des tendances des dernières années en termes de nombre de films et d'écrans mais aussi de production et de vente de

films. Sur la base de cette analyse globale, Valentin Pérez formule, dans la deuxième partie du rapport, des recommandations sur ce qu'il faudrait faire pour améliorer à l'avenir la diffusion du cinéma européen.

La numérisation offre des avantages indéniables : elle simplifie le processus de distribution et garantit aussi la qualité de la reproduction des films européens. Toutefois, à l'heure actuelle, de nombreux petits cinémas ne peuvent pas se permettre cet investissement. Il s'agit là d'un élément très important car ce sont généralement les petits cinémas, et non les multiplexes, qui diffusent le plus de films européens. Par ailleurs, dans les pays étudiés, à l'exception de l'Allemagne, le cinéma reste le lieu de prédilection lorsqu'il s'agit de regarder un film.

Quels sont les derniers défis auxquels le cinéma européen doit faire face ? Quelle est la part de marché des films européens dans les pays étudiés ? Observe-t-on des différences en termes d'exploitation des films dans les multiplexes et les cinémas art-et-essai ? Quels sont les films européens battant des records sur les marchés à l'exportation ?

Ce rapport est le résultat d'un projet commun impliquant Notre Europe - Institut Jacques Delors, uniFrance films et l'ifa (Institut für Auslandsbeziehungen). Nous souhaitons remercier les auteurs du rapport, Josef Wutz et Valentin Pérez, pour leur excellent travail. Nous souhaitons également remercier nos collègues Mathilde Durand et Claire Versini (respectivement responsable d'édition et chargée de projet à Notre Europe - Institut Jacques Delors), Xavier Lardoux (directeur général adjoint d'uniFrance films) et Sarah Widmaier (coordinatrice scientifique du programme de recherche de l'ifa « Culture et politique étrangère ») pour leur soutien lors de la conception et l'édition de ce projet.

Le cinéma européen contribue à mieux comprendre chacune des sociétés et à les rendre plus accessibles. Dans ce rapport, nous avons essayé de rendre la masse de chiffres et de statistiques assimilable et facile à comprendre afin de développer des stratégies et de renforcer à l'avenir la diffusion du cinéma européen mais aussi le rôle culturel qu'il doit jouer.

Yves Bertoncini, Directeur de Notre Europe - Institut Jacques Delors

Isabelle Giordano, Directrice d'UniFrance films

Ronald Grätz, Secrétaire général de l'ifa (Institut für Auslandsbeziehungen)